Jour 4 – Le péché écologique

« La terre notre maison commune, semble se transformer toujours davantage en un immense dépotoir » (LS21)

La méditation du jour

Au 4ème jour de la retraite, nous sommes appelés à considérer comment l'être humain a pu en arriver à un tel niveau de destruction de la nature, par manque de respect envers elle et par consommation excessive de ses ressources.

Me mettant en présence du Créateur, je Lui demande la grâce d'éprouver de la contrition devant notre comportement envers la Création, au détriment des générations actuelles et futures ; et celle d'accepter aujourd'hui de me poser la question : « Et moi, qu'ai-je fait, ou bien qu'ai-je laissé faire ? »

Les moines de Tamié chantent le psaume 50.
Je fais miennes ces paroles que le psalmiste adresse à Dieu : « Ce qui est mal à Tes yeux, je l'ai fait ».

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 12 du livre du prophète Jérémie (Jr 12, 4 et 10-13) :

> Combien de temps encore la terre sera-t-elle en deuil, et toute l'herbe des champs, desséchée ? Les bêtes et les oiseaux ont disparu à cause de la malice de ses habitants qui disaient : « Dieu ne voit pas notre avenir. » De nombreux pasteurs ont saccagé ma vigne, piétiné la part qui me revient ; ils ont changé ma part délicieuse en solitude désolée. Ils l'ont réduite en lieu désolé : la voici devant moi en deuil et désolée ; tout le pays est désolé, et personne ne prend cela à cœur. Sur toutes les hauteurs du désert, s'avancent les dévastateurs : c'est l'épée du Seigneur qui dévore, d'une extrémité à l'autre de la terre. Plus de paix pour aucun être de chair ! Ils ont semé du blé, ils moissonnent des ronces ; ils se sont fatigués, ils n'en profitent pas. Ils sont confus de leurs récoltes, à cause de l'ardente colère du Seigneur.
> © AELF

Ce texte du prophète Jérémie invite à regarder sans détour les terribles actions posées par les êtres humains envers la terre.

Je regarde comment les actions des hommes, leurs égoïsmes et lâchetés saccagent la terre, ses êtres vivants, oiseaux, plantes…

Je regarde comment, moi aussi, je participe à cette destruction de la terre. Quels sont mes plus grands péchés écologiques ? En quoi ai-je failli dans ma mission de jardinier de la terre ? Je relis le texte de Jérémie en laissant monter en moi, la confusion et la douleur, pour ma participation à ce péché collectif.

Je confie au Seigneur - comme un ami parle à un ami - les mots, les émotions, les lieux, les événements qui ont surgi dans ce temps de prière.

Pour terminer, je vais faire mienne cette prière du pape François :

> Seigneur, « guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction. » Amen.

Quittant ce temps de prière en ayant pris conscience de l'impact sur l'environnement de tous nos gestes quotidiens, je vais, aujourd'hui, être attentif à ce dont débordent les poubelles que je trouverai sur mon chemin durant la journée, et puis méditer ce soir sur ce que contient ma propre poubelle.

Le + d’aujourd’hui

Une musique et un clip à regarder : https://www.youtube.com/watch?v=yWeuUwpEQfs

Je regarde d’abord, en coupant le son, ce clip du groupe Coldplay. Comment est-ce que je le ressens ? (culpabilité, peur, malaise, espoir…)
Je reprends maintenant toute la vidéo, cette fois-ci avec le son. J’entends (en anglais) que « Nous vivons dans un monde qui est beau » et puis, tout à la fin, que « Tout le monde ici a quelqu’un sur qui s’appuyer ».
Qu’est-ce que ça change pour moi? A quoi ça m’appelle ? Je peux en parler avec le Seigneur.

Le favoris du jour

Je peux mettre en favoris une conférence TED (de 21 minutes) qui a de quoi convaincre les plus climato-sceptiques : https://youtu.be/DjeIpjhAqsM
Elle récapitule les résultats obtenus par le photographe américain James Balog qui a enregistré l’évolution de nombreux glaciers sur plusieurs années. Impressionnant…